

MAGASINS GÉNÉRAUX

créés par **BETC**



CLINIQUE VESTIMENTAIRE

JEANNE VICERIAL

16 octobre – 14 novembre

EXPOSITION – RÉSIDENCE
> entrée libre

Exposition-résidence ouverte
du mercredi au dimanche de 14h à 20h

Infos & programmation :
magasinsgeneraux.com

MAGASINS GÉNÉRAUX, 1 RUE DE L'ANCIEN CANAL, PANTIN — GRAND PARIS (M) ÉGLISE DE PANTIN

VILLA MÉDICIS
ACADÉMIE DE FRANCE
À ROME

iff

école
nationale
supérieure
des arts
décoratifs

PSL  UNIVERSITÉ PARIS | SACRe

CARATS

EXPOSITION-RÉSIDENCE JEANNE VICERIAL : CLINIQUE VESTIMENTAIRE

16 octobre - 14 novembre 2021

Pour cette première présentation personnelle de son travail, l'artiste et chercheuse Jeanne Vicerial prend possession des Magasins généraux pour y implanter « Clinique vestimentaire », un immense laboratoire dédié au futur du vêtement et du corps. À la croisée du design, de l'artisanat, de la mode, de l'art et des sciences, elle y présente ses dernières recherches et créations, ainsi qu'un programme de performances, d'ateliers, de rencontres et un colloque. Elle continue également de créer sur place, initiant dans cet atelier éphémère de nouveaux projets et de nouvelles collaborations.



Commissaires :
Anna Labouze & Keimis Henni,
directeurs artistiques des
Magasins généraux

Cet événement s'inscrit dans le cadre de la restitution des recherches menées par Jeanne Vicerial dans le cadre son doctorat SACRe-PSL (Sciences, Arts, Création, Recherche) à l'EnsadLab, le laboratoire de recherche de l'École des Arts Décoratifs de Paris (2015-2019), et lors de sa résidence à l'Académie de France à Rome — Villa Médicis (2019-2020).

QUARANTAINE VESTIMENTAIRE JOUR 4/40 :
Le Masque Boccata di fiori (Bouchée de fleurs), 2020
Une collaboration entre Jeanne Vicerial (idée originale et création vestimentaire) et Leslie Moquin (photographie)
lors de la résidence de Jeanne Vicerial à l'Académie de France à Rome — Villa Médicis (2019-2020)
© Jeanne Vicerial & Leslie Moquin

SOMMAIRE

- p. 5 Introduction par Anna Labouze & Keimis Henni,
directeurs artistiques des Magasins généraux
- p. 9 Jeanne Vicerial, artiste et chercheuse
- p. 13 Note personnelle de Jeanne Vicerial
- p. 17 Clinique vestimentaire
- p. 19 Programmation
- p. 21 Partenaires de l'exposition-résidence
- p. 22 À propos des Magasins généraux
- p. 23 Informations pratiques
- p. 23 Contacts communication



Vue de l'exposition-résidence "ROADS" de Thylacine, Magasins généraux, Pantin, 2019
Photo © Dorian Prost
© Magasins généraux

INTRODUCTION

PAR ANNA LABOUZE & KEIMIS HENNI
DIRECTEURS ARTISTIQUES DES MAGASINS GÉNÉRAUX

L'EXPOSITION-RÉSIDENCE, NOUVEAU FORMAT DE LA PROGRAMMATION DES MAGASINS GÉNÉRAUX

Au printemps 2019, nous invitons le musicien William Rezé, alias Thylacine, à prendre possession de l'intégralité de l'espace d'exposition des Magasins généraux, soit un plateau brut et ouvert de 1000 m². Au-delà d'une présentation de son travail sous la forme d'une exposition personnelle – sa toute première – intitulée "ROADS", il s'agissait de transformer le lieu en atelier éphémère. Au cœur de l'exposition, l'artiste avait installé une caravane Airstream qu'il venait de transformer en studio de composition musicale pour créer son dernier album sur les routes d'Argentine. Pendant 10 jours, Thylacine a composé sur place, rencontré le public et initié des collaborations avec des artistes d'autres disciplines, comme la jeune cheffe Julie Basset. La caravane-atelier de l'artiste était accompagnée d'un ensemble de photographies, de dessins et d'une installation vidéo immersive.

Deux ans après cette première expérience, nous avons souhaité faire de ce nouveau format, que nous appelons "exposition-résidence", un principe structurant de la programmation des Magasins généraux, en lui donnant plus de corps et d'ambition. Il s'agit d'inviter régulièrement une ou un artiste de la scène émergente à prendre les rênes du lieu avec notre accompagnement : en y présentant une exposition personnelle d'envergure, en y installant son atelier pour plusieurs semaines, et en concevant une programmation pluridisciplinaire en collaboration avec d'autres artistes et structures.

Ce format original a notamment été pensé pour favoriser la rencontre et permettre au public de découvrir une pratique artistique dans le contexte de sa conception et de sa production, en faisant disparaître la frontière traditionnelle entre l'atelier et l'espace d'exposition. Il s'agit de voir l'art en train de se faire, de se plonger dans l'univers d'une ou d'un artiste en sa présence, avec toutefois l'exigence de présentation et de médiation d'un lieu de diffusion. Pour les artistes habitant leur exposition, cet espace-temps constitue une opportunité précieuse pour aller à la rencontre du public, mais aussi initier de nouveaux projets et de nouvelles collaborations. Fidèle à l'esprit des Magasins généraux depuis leur naissance en 2017, ces expositions-résidences sont destinées à mettre en lumière une nouvelle génération d'artistes dont les pratiques portent un engagement sociétal fort, et dont la particularité est de naviguer entre différents champs de la création contemporaine.



SCULPTURES VESTIMENTAIRES, 2020

Une collaboration entre Jeanne Vicerial (idée originale), Leslie Moquin (photographie) et Joseph Schiano Di Lombo (modèle) lors de la résidence de Jeanne Vicerial à l'Académie de France à Rome — Villa Médicis (2019-2020)
Assistant : Auguste Schwarz
© Jeanne Vicerial, Leslie Moquin & Joseph Schiano Di Lombo



QUARANTAINE VESTIMENTAIRE JOUR 40/40 :
Bouquet final, 2020
Une collaboration entre Jeanne Vicerial (idée originale et création vestimentaire) et Leslie Moquin (photographie) lors de la résidence de Jeanne Vicerial à l'Académie de France à Rome — Villa Médicis (2019-2020)
© Jeanne Vicerial & Leslie Moquin

CLINIQUE VESTIMENTAIRE DE JEANNE VICERIAL, LA NOUVELLE EXPOSITION-RÉSIDENCE DES MAGASINS GÉNÉRAUX

Pour cette deuxième exposition-résidence, nous sommes ravis d'accueillir l'artiste et chercheuse Jeanne Vicerial, dont le parcours fulgurant force l'admiration. À 30 ans, elle est diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Paris, titulaire d'un doctorat en design vêtement et a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome. En parallèle, elle a fondé son propre laboratoire de création, a inventé de nouvelles techniques de tissage, a déposé deux brevets, et a déjà vu ses recherches et son travail remarquables et diffusés autant dans les univers de la mode et du design, que dans ceux de la musique, du spectacle vivant et des arts visuels, en France et à l'international.

Cette exposition-résidence, qui constitue la première présentation personnelle de son travail au public, tend à revenir sur les six dernières années de son parcours. Elle a pour point de départ son projet de diplôme à l'École des Arts Décoratifs en 2015 et la naissance de Clinique vestimentaire, le laboratoire de recherche et de création dédié au futur du vêtement et du corps qu'elle a fondé. En découle un ensemble de pièces textiles, d'installations, de dessins, de photographies et de vidéos. Elles retracent ses années de thèse – notamment la création avec des étudiants des MINES ParisTech d'une machine permettant le tissage semi-automatique de vêtements sur-mesure avec un fil unique, en imitant la trame des tissus musculaires humains –, son séjour à la Villa Médicis, et ses premières et nombreuses collaborations artistiques, avec des photographes, sculpteurs, chorégraphes, musiciens et parfumeurs. L'exposition comprend enfin des créations récentes et inédites, pensées spécialement pour l'occasion, une composition sonore originale et un parfum.

Les différents projets présentés mettent en scène les recherches de l'artiste – qui explorent l'histoire du vêtement en soulignant les dérives de la mode contemporaine, ainsi que les liens entre artisanat, anatomie, chirurgie et création textile sur-mesure – et son esthétique si particulière. Jeanne Vicerial pense ses pièces vestimentaires comme des sculptures, les transformant en figures féminines étranges, oniriques et quasi-fantomatiques. Leur aura et leur pouvoir charismatique évoquent et questionnent les représentations du corps de la femme au fil de l'histoire de l'art occidentale : écorchées, guerrières, gorgones et divinités peuplent ainsi son univers et forment sa signature.

Pendant un mois, l'artiste sera présente au sein de l'exposition avec l'ensemble de son atelier, son équipe, ses outils, ses matériaux, afin de créer sur place une nouvelle œuvre vestimentaire, de rencontrer le public, puis pour travailler avec plusieurs artistes qu'elle a souhaité inviter à participer à sa résidence. Elle a enfin pensé une programmation foisonnante de performances et d'expérimentations sonores, un colloque, des ateliers de création et un dispositif de médiation, afin de permettre au plus grand nombre de franchir les portes de la clinique.

COLLABORATIONS ARTISTIQUES :

Wendy Andreu (textile)
Nicolas Beaulieu I IFF (parfum)
Regina Demina (performance)
Leslie Moquin (photographie)
Marco Paltrinieri (son)
Rosalie Pericaud (structure en fer)
Joseph Schiano Di Lombo & Clément Varieras (son, performance et installation)
Nadine Schütz (performance)
Hugo Servanin (sculpture)



Portrait de Jeanne Vicerial,
fondatrice de «Clinique vestimentaire»
Les Grandes-Serres de Pantin, 2021
Photo © Joseph Schiano Di Lombo
© Jeanne Vicerial

JEANNE VICERIAL

ARTISTE ET CHERCHEUSE

Née en 1991, Jeanne Vicerial se tourne dès l'adolescence vers la confection vestimentaire. Elle vit et travaille actuellement à Pantin.

Après des études de costumière au Lycée Paul Poiret et un Master en Design vêtement à l'École des Arts Décoratifs de Paris en 2015, Jeanne Vicerial engage un travail de recherche qui prend la forme d'une thèse de doctorat SACRe (Sciences, Arts, Création, Recherche) soutenue en 2019. Elle y questionne les moyens de conception vestimentaire contemporains, et propose une alternative à la dichotomie sur-mesure/prêt-à-porter liée au système de la "fast fashion". Elle approfondit cette recherche par la mise au point, grâce à un partenariat avec le département de mécanique des MINES ParisTech, d'un procédé robotique breveté permettant de produire des vêtements sur-mesure et sans chute.

Parallèlement, Jeanne Vicerial engage une démarche artistique qui la pousse à fonder, après un passage chez Hussein Chalayan, le studio de recherche et de création Clinique vestimentaire. Développant de nouveaux principes de conception textile, elle s'inspire principalement des fibres musculaires humaines afin de créer ses propres tissages, notamment avec l'invention de la technique du "tricotissage". Au-delà de ses créations personnelles, elle initie rapidement de nombreuses collaborations avec des artistes d'horizons divers : photographes, sculpteurs, performeurs, chorégraphes, musiciens, parfumeurs... Clinique vestimentaire est ainsi pensé par Jeanne Vicerial comme un laboratoire fluide et organique, où toutes les disciplines artistiques sont conviées autour d'une recherche totale sur le corps, le vêtement et la mode.

Pensionnaire à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis en 2019-2020, ses créations ont notamment été exposées au Palais de Tokyo à Paris (2018) à Rome (Villa Médicis et Palais Farnèse, 2020), à la Collection Lambert en Avignon (2021) et ont récemment intégré la collection du Cnap (Centre national des arts plastiques). Son statut d'artiste-chercheuse l'amène également à participer à une pluralité de conférences, colloques et séminaires, en France et en Europe.

L'exposition-résidence Clinique vestimentaire aux Magasins généraux constitue la première présentation personnelle de son travail.



GARDIENNE, 2020
Pièce réalisée en cordes et fils entièrement à la main, 1000h de travail
Vue de l'exposition annuelle des pensionnaires de l'Académie de France à
Rome "Dans le tourbillon du tout-monde", commissariat de Lorenzo Romito,
Villa Médicis, Rome, juillet-septembre 2020
Photo © Daniele Malajoli © Jeanne Vicerial

SÉLECTION D'EXPOSITIONS ET D'INTERVENTIONS

Expositions collectives (sélection)

- Exposition collective "Faut-il une raison?", commissariat de Mohamed Bourouissa, Hugo Servanin et Jeanne Vicerial, Les Grandes-Serres de Pantin, juin 2021
- Festival et exposition collective "Viva Villa", commissariat de Cécile Debray, Collection Lambert, Avignon, octobre 2020 - mars 2021
- Exposition collective "Nous refleurirons", Quarantaine vestimentaire avec Leslie Moquin, Palais Farnèse, Ambassade de France à Rome, juillet-août 2020
- Exposition annuelle des pensionnaires de l'Académie de France à Rome "Dans le tourbillon du tout-monde", commissariat de Lorenzo Romito, Villa Médicis, Rome, juillet-septembre 2020
- Exposition collective "Spaced in Lost" commissariat de Yvannoé Kruger, Galerie Charraudeau, Paris, octobre 2019
- Exposée dans le cadre de la conférence inaugurale de "Culture(s) de mode" au Palais de Tokyo, Paris, septembre 2018

Conférences et colloques (sélection)

- Conférencière invitée dans le cadre du premier colloque sur la mode "La mode comme indiscipline : territoires d'expressions et de recherches", Centre culturel international de Cerisy, août 2021
- Conférencière invitée dans le cadre de l'exposition "Subimi AnATOMI", Palais des Expositions (Palazzo delle Esposizioni), Rome, décembre 2019
- Conférencière invitée dans le cadre de la conférence inaugurale de "Culture(s) de mode", Palais de Tokyo, Paris, septembre 2018
- Conférencière invitée dans le cadre de la conférence "Mode & Nouvelles technologies", IHTP-CNRS, Paris, mars 2018
- Conférencière invitée pour la table-ronde "manufacturing 5.0", Fashion Tech Days, ENSAIT, Roubaix, octobre 2018
- Conférencière invitée pour le workshop "Design, Gestaltung, Formativa", Humboldt University, Berlin, février 2018
- Conférencière invitée, "Responsive Matter : de l'impression 3D à la matière 4D", Centre Pompidou, Paris, 2017
- Conférencière invitée pour le lancement de la Chaire arts et sciences, Institut Pasteur, Paris, 2017
- Conférencière invitée, "intersection//collaborations in textile design research", Loughborough University, Londres, 2017
- Conférencière invitée au colloque "Sustainable fashion design in a circular economy", Aalto University, Helsinki, 2017
- Conférencière invitée au colloque "Textile Material Technology", Borås University, Suède, 2017



Robe en 1 fil de 100 m tricoté à la main, 2019
 Vue de l'exposition de soutenance de thèse de Jeanne Vicerial, Paris, 2019
 Photo © Mathieu Faluomi
 © Jeanne Vicerial

Tropaeolum majus dite Grande Capucine, 2019
 Une collaboration entre Jeanne Vicerial (idée originale et création vestimentaire) et Leslie Moquin (photographie) lors de la résidence de Jeanne Vicerial à l'Académie de France à Rome — Villa Médicis (2019-2020)
 © Jeanne Vicerial & Leslie Moquin



NOTE PERSONNELLE DE JEANNE VICERIAL D'UNE PASSION POUR LE VÊTEMENT À LA NAISSANCE DE « CLINIQUE VESTIMENTAIRE »

L'idée initiale de cette exposition-résidence aux Magasins généraux est de partager les résultats pratiques de mes expérimentations et de mes recherches menées au cours de ma thèse de doctorat Sciences, Arts, Création, Recherche (SACRe), intitulée *Clinique vestimentaire. Pour un nouveau paradigme de la création et de la réalisation vestimentaires sur-mesure*, sous la direction du Professeur Jean-François Bassereau et du Docteur Aurélie Mossé. Cette thèse a été soutenue en 2019 à l'EnsadLab, le laboratoire de recherche de l'École des Arts Décoratifs de Paris, et à l'École doctorale transdisciplinaire Lettres/Sciences de l'École normale supérieure, dans le groupe de recherche Soft Matters.

Depuis l'enfance, mon attention s'est toujours portée sur le vêtement. Je pouvais me déguiser, fabriquer, dessiner, créer de véritables univers et jeux de rôles dans lesquels je m'abandonnais totalement. Si l'habit ne fait pas le moine, il permet la transformation de notre silhouette. Il nous donne le moyen de contrôler l'image que l'on désire donner à notre entourage. Le corps est un outil, un médium de base que l'on peut modifier comme on le souhaite grâce aux vêtements et aux multiples parures.

Par l'étude de l'anatomie humaine, je suis convaincue que nous pouvons trouver de nouveaux systèmes de conception vestimentaire.

L'étude du costume historique au Lycée Paul Poiret m'a d'abord permis d'acquérir une connaissance et une pratique des techniques utilisées dans le domaine de la couture sur-mesure (essayage, retouche, moulage, prise de mesures, couture main...). On confectionne d'après la morphologie d'une personne donnée un vêtement unique, parfaitement adapté à la singularité de son corps. La poursuite de mes études à l'École des Arts Décoratifs de Paris m'a conduite vers l'univers de la mode. Délaisant le costume d'époque pour la création vestimentaire contemporaine, je passais donc d'un monde où la réalisation était effectuée sur-mesure, selon des morphologies très variées, à un monde où la réalisation du vêtement s'effectue par convention sur des mannequins tailles 36/38 Couture, répondant à une représentation normalisée du corps.

J'avais donc fait un bond de 100 ans dans l'histoire, passant du "sur-mesure" au "prêt-à-porter", d'un savoir-faire artisanal où l'artisan était capable de maîtriser et de réaliser tous les maillons de la chaîne, à un savoir industriel où les tâches sont morcelées afin de pouvoir réaliser des vêtements en série. Il est évident que les techniques historiques que j'avais apprises ne sont pas privilégiées dans la production vestimentaire contemporaine. Le vêtement d'aujourd'hui ne se contraint ni ne se transforme en fonction des corps, et suit une logique de création fondée sur des canons standardisés. De nos jours, c'est plutôt les corps qui se transforment pour tenter de répondre aux "normes" élaborées par l'industrie de la mode, en se soumettant ainsi à la culture du moment.

J'ai alors décidé d'étudier l'anatomie et la morphologie humaines, présupposant que comprendre l'humain et son corps permet de penser différemment l'habit. J'ai décidé d'étudier ce qui se passait sous notre peau. C'est ainsi que je me suis focalisée sur le "tissage" musculaire. La similitude était séduisante puisque même linguistiquement le lien avec le tissage était annoncé. Confronter le travail du chirurgien, qui vient inciser la peau



et la recoudre à l'aide de points de suture pour reconstruire, aux techniques textiles et à une nouvelle "peau" : le vêtement. Par la suite, j'ai développé mon propre système textile : le procédé spécifique mis au point porte aujourd'hui le nom de "tricotissage". Comme ce néologisme l'indique, il s'agit de l'association de la technique du tricot et de celle du tissage, sans être ni tout à fait l'un, ni tout à fait l'autre. Cette technique, comme le tricot, permet la réalisation de pièces textiles sans aucune chute.

À l'instar des réflexions de la prévisionniste de tendance Li Edelkoort, et face à ces questionnements et aux différentes problématiques qui tendent aujourd'hui à rendre obsolète et "malade" l'industrie de la mode, j'ai souhaité développer une recherche sur la notion du corps et du sur-mesure, en étudiant le vêtement de multiples façons. Pour toute création vestimentaire, il me semble nécessaire de m'attarder sur la sémantique du vêtement afin de repenser nos modèles de conception et de production. Si le sur-mesure a été délaissé au profit du prêt-à-porter, il reste présent au niveau de la modification corporelle. Aujourd'hui, il est possible de modifier notre apparence corporelle. Nous la façonnons selon notre volonté et ce ne serait plus le vêtement mais la peau elle-même qui deviendrait l'étoffe principale du XXI^e siècle. Ce serait donc par le travail sur la peau et dans ses profondeurs qu'il serait possible de créer un nouveau vêtement sur-mesure.

"Clinique vestimentaire" est née de la réflexion engagée ci-dessus. Il s'agit d'un environnement de recherche qui me permet de faire des expérimentations vestimentaires sans la contrainte de produire une collection finalisée. Je n'ai pas forcément l'intention de réaliser des pièces prêt-à-porter, mais plutôt de questionner certaines notions liées au corps et au vêtement. Mon projet est en réalité davantage un questionnement sur la création vestimentaire en cours plutôt qu'une véritable collection ou production. Le principe est de concevoir un lieu qui permet de présenter et d'expérimenter autour du vêtement de façon ouverte, en suivant des procédés d'organisation que l'on peut mettre en place et agencer de multiples façons. Ainsi, l'univers de la clinique me permet d'accueillir plusieurs "laboratoires" fictifs. Ils prennent forme au fur et à mesure de l'avancée de chaque découverte ou expérimentation. Cet espace de la clinique me permet de jouer avec les termes scientifiques et d'entamer un jeu d'associations entre l'univers du couturier et celui du chirurgien.

Je suis avant tout une praticienne, j'ai besoin d'expérimenter pour comprendre et de recul pour théoriser mon travail. J'ai dû apprendre à fabriquer des vêtements historiques pour en comprendre leur véritable histoire. C'est toujours en ce sens que sont développées les pièces et les propositions que je présente pour cette exposition-résidence aux Magasins généraux. Je dois aussi assumer les parts de hasard et d'intuition qui ont également impulsé les expérimentations présentées.

QUARANTAINE VESTIMENTAIRE JOUR 24/40 :

Papesse, 2020

Une collaboration entre Jeanne Vicerial (idée originale et création vestimentaire) et Leslie Moquin (photographie) lors de la résidence de Jeanne Vicerial à l'Académie de France à Rome — Villa Médicis (2019-2020)
© Jeanne Vicerial & Leslie Moquin



CLINIQUE VESTIMENTAIRE

UN LABORATOIRE DÉDIÉ AU FUTUR DU VÊTEMENT
ET DU CORPS

L'EXPOSITION-RÉSIDENCE EST PENSÉE COMME ÉTANT LES PORTES OUVERTES DE CLINIQUE VESTIMENTAIRE AUX MAGASINS GÉNÉRAUX. LE PUBLIC POURRA À CETTE OCCASION VISITER LES ATELIERS, DÉCOUVRIR LES CRÉATIONS, LES RECHERCHES, LES INSTRUMENTS, LES MATÉRIAUX ET LES DIFFÉRENTS LABORATOIRES DE LA CLINIQUE.

Clinique vestimentaire est un lieu de réflexion et de création, ainsi qu'un cadre expérimental de recherche. Sous la direction de Jeanne Vicerial, des chercheurs, artistes, designers et chirurgiens y collaborent pour tenter d'apporter des réponses alternatives et éthiques à l'industrie vestimentaire contemporaine, en développant des nouveaux moyens de production.

La clinique suit un code déontologique, fondé sur le respect et la conscience de la matière en limitant et en optimisant les chutes, et du corps humain en prenant appui sur l'anatomie et ses spécificités dans la conception vestimentaire.

La clinique est constituée de deux laboratoires de recherche et de création :

1 : Le Lab. PV [Plastique vestimentaire] est dédié à l'étude analogique entre construction vestimentaire et construction anatomique.

Il propose une prise en charge chirurgicale de vêtements existants. La chirurgie implique des opérations internes ou externes sur le vêtement, par incision et par suture afin de traiter les tumeurs textiles cutanées, les cicatrices disgracieuses et les traumatismes apparents. Cette technique vise à transformer le vêtement et lui donner une nouvelle vie ou à créer directement de nouveaux corps sous la forme de Sculptures vestimentaires.

Pratiques Chirurgicales couramment effectuées :

- La chirurgie viscérale concerne les interventions sur les organes de l'habit. Exemple : l'exérèse d'une épaulette ou d'un cancer de doublure.
- La chirurgie vasculaire qui concerne les interventions sur les coutures, vaisseaux et artères textiles. Exemple : renforcement du tissage interne par l'ajout de greffes tissées.
- La chirurgie transgenre ou "chirurgie de réassignation sexuelle" permet à un vêtement de changer de sexe.
- Le lifting vestimentaire, intervention esthétique ayant pour but de corriger les effets du vieillissement.

La technique utilisée est celle du redrapage des structures composant le tissu. Il est possible de pratiquer plusieurs liftings, entre deux et quatre, au cours d'une même existence vestimentaire.

2 : Le Lab. F [Fibrologie] se focalise sur l'étude analogique entre la fibre musculaire et la fibre textile.

Il s'agit de reprendre le modèle des tissages musculaires humains comme système de référence à la conception vestimentaire. Tous les patrons sont extraits de l'anatomie humaine afin de créer une nouvelle peau : "le vêtement". En révélant la construction morphologique, les habits exposent la construction du corps qu'ils habillent. Chaque tissage est réalisé en un seul fil recyclé. Cette technique permet d'élaborer des vêtements tissés "sur-mesure" sans aucune chute, selon une démarche artisanale.



Opération d'un muscle textile, 2014
Résine, épingles et fil
Photo © Anne Bourrassé
© Jeanne Vicerial



Portrait de Jeanne Vicerial aux Grandes-Serres
de Pantin, 2021
Photo © Joseph Schiano Di Lombo
© Jeanne Vicerial



ARMORS : SCULPTURES VESTIMENTAIRES,
2019
Bouclier : fil, cordes et résine
Vue de l'exposition de soutenance de thèse de
Jeanne Vicerial, Paris, 2019
Photo © Mathieu Faluomi
© Jeanne Vicerial

PROGRAMMATION

PERFORMANCES, RENCONTRES, ATELIERS, COLLOQUE...

EN CONTINU

Visite libre de l'exposition avec l'accompagnement d'une équipe de médiation
Présence de l'artiste et de son équipe dans l'espace atelier
Ateliers de création avec l'artiste les mercredis après-midi

VENDREDI 15 OCTOBRE

- 18h-23h — Soirée d'ouverture
- 20h — Performance "Manipulations" : collaboration entre la plasticienne sonore Nadine Schütz et Jeanne Vicerial

SAMEDI 23 OCTOBRE

- 16h — Rencontre avec l'artiste dans le cadre du Parcours VIP de la FIAC 2021

MERCREDI 27 OCTOBRE

- 16h — Café de la recherche avec Carats

VENDREDI 29 OCTOBRE

- 14h-18h — Séminaire de recherche avec l'EnsadLab et le programme SACRe (Sciences, Arts, Création, Recherche) : "Les perspectives d'une recherche par la pratique?"

SAMEDI 30 OCTOBRE

COLLOQUE VESTIMENTAIRE : PENSER LE FUTUR DE LA MODE

- 14h — Rencontre #1 - De l'atelier au laboratoire : introduction et visite commentée de l'exposition-résidence par Jeanne Vicerial
- 15h — Rencontre #2 - Les nouveaux liens entre recherche et création textile : présentation du groupe de recherche Soft Matters de l'EnsadLab (laboratoire de recherche de l'École des Arts Décoratifs de Paris) par ses cofondateurs, Aurélie Mosse et Jean-François Bassereau
- 15h30 — Rencontre #3 - Le retour du savoir-faire artisanal dans l'innovation textile : présentation des projets de recherche d'Antonin Mongin et de Juri-Apollo Drews, doctorants du groupe Soft Matters de l'EnsadLab, suivie d'une conversation avec Jeanne Vicerial
- 17h — Rencontre #4 - Le rapport au corps et au vêtement au-delà de la mode : conversation entre la designer Wendy Andreu, le sculpteur Hugo Servanin, la plasticienne sonore Nadine Schütz et Jeanne Vicerial.

Modération du colloque : Anna Labouze & Keimis Henni, directeurs artistiques des Magasins généraux

SAMEDI 13 NOVEMBRE

- À partir de 18h — Performances de fin de résidence :
- Performance "Dissections sonores" : collaboration entre Jeanne Vicerial et les artistes musicaux Joseph Schiano Di Lombo et Clément Varières
- Performance "Solitude" : collaboration entre l'artiste pluridisciplinaire Regina Demina et Jeanne Vicerial



PARTENAIRES DE L'EXPOSITION-RÉSIDENCE

CARATS

École des Arts Décoratifs

Université PSL (Paris Sciences & Lettres)

École nationale supérieure des mines de Paris – MINES ParisTech

Académie de France à Rome – Villa Médicis

IFF - International Flavors & Fragrances Inc.

Les Grandes-Serres de Pantin

Michel Jaworski

À PROPOS DES MAGASINS GÉNÉRAUX

Les Magasins généraux sont un centre de création fondé par l'agence de communication BETC en 2017. Nés dans un bâtiment industriel des années trente au bord du canal de l'Ourcq à Pantin, ils participent activement à l'énergie et à l'émergence du Grand Paris.

Les Magasins généraux développent toute l'année une programmation artistique et culturelle originale, sans limite de forme – expositions, festivals, conférences, résidences, ateliers, performances, concerts, fêtes, projets d'édition – avec des artistes et des créateurs de tous horizons : plasticiens, photographes, vidéastes, architectes, designers, musiciens, danseurs, chefs cuisiniers, écrivains, penseurs...

Une même ambition anime la programmation des Magasins généraux : adresser les sujets qui agitent la société, encourager les porosités entre les différents champs artistiques, soutenir la création émergente française et internationale, favoriser la mixité des publics grâce à un fort ancrage local, et s'adresser à l'audience la plus large possible pour penser ensemble le monde à venir.

Afin d'amplifier les synergies entre art et société, les Magasins généraux associent au gré de leurs projets une pluralité d'acteurs, tels que des marques, des entreprises, des médias, des institutions culturelles, des associations, des structures locales ou des collectivités publiques, à travers la construction de collaborations inédites.



Photo © Yves Marchand & Romain Meffre, 2017

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition-résidence du 16 octobre au 14 novembre 2021

Du mercredi au dimanche de 14h à 20h
Soirée d'ouverture le vendredi 15 octobre de 18h à 23h

Entrée libre

Programme complet sur magasinsgeneraux.com

Magasins généraux
1 rue de l'Ancien Canal
93500 Pantin – Grand Paris
Métro 5 : Église de Pantin

magasinsgeneraux.com
[@maggeneraux](https://www.instagram.com/maggeneraux)
[#cliniquevestimentaire](https://www.facebook.com/cliniquevestimentaire)
f t i

Visite presse le vendredi 15 octobre à 9h30

CONTACTS COMMUNICATION

AGNÈS RENOULT COMMUNICATION

Donatienne de Varine
donatienne@agnesrenoult.com
Tél. : + 33 (0)1 87 44 25 25

JULIA KLANTE

julia@klante.co
Tél. + 33 (0)7 61 48 54 14

MAGASINS GÉNÉRAUX

Alexis Bourély
alexis.bourelly@magasinsgeneraux.com
Tél. : + 33 (0)6 64 58 42 77



ARMORS : SCULPTURES VESTIMENTAIRES,
2020
Robe bouclier : fil, cordes et résine
Photo © Louise Quignon
© Collection Yvon Lambert en Avignon
© Jeanne Vicerial

**MAGASINS
GÉNÉRAUX**
crés par **BETC**